



THIBAUT HONORÉ et JUSTINE MALJAK

dossier artistique
oeuvres sélectionnées

Débuté en 2006, le travail de Thibault Honoré s'inscrit dans une démarche de recherche-crédation qui porte sur l'étude des modes de représentation de la sculpture contemporaine.

En 2019, Justine Maljak et Thibault Honoré s'associent pour former un duo artistique. Leur travail intègre de nouvelles créations, expositions, acquisitions et commandes publiques.

Le lecteur trouvera, au fil de ces pages, des œuvres des deux artistes, sélectionnées à partir de 2014.

SCULPTURES ET INSTALLATIONS
2014-2023



JOYEUSES FUNÉRAILLES

Thibault HONORÉ

2014

Béton, plâtre, chaux hydraulique,
bois, orchidées, acier
200 x 180 x 50 cm

Ce travail plastique investit les notions de sacré et de monumentalisation. Par bien des aspects cette réflexion trouve son origine dans un intérêt pour l'archéologie. Celle-ci se traduit dans la mise en scène des œuvres, dans leur apparence minérale ou dans le renvoi à un imaginaire de l'exhumation et du site de fouille. Chacune de ces œuvres interroge les notions de mort et de commémoration en questionnant leurs formes de représentations symboliques : la présence dans ces œuvres de dispositifs funéraires – contemporains ou séculaires – ainsi que le rappel dans leurs titres d'un champ lexical associé à la mort, en sont autant de signes. Puisant dans ces ressources la puissance imaginaire nécessaire à de nouvelles explorations plastiques, cette approche de l'art peut être envisagée comme une archéologie du présent permettant de mêler histoire passée et à venir, mémoires collectives et individuelles.



TERRAIN VAGUE

Thibault HONORÉ

2014

Plâtre, fibre de verre, pigments, acier, bois.
60 x 350 x 130 cm



HERE WE HANG ARTISTS
 Thibault HONORÉ
 2012
 Béton fibré et armé, feutre, corde.
 150 x 400 x 100 cm

Le XXI^e siècle accrédite l'importance dans nos vies d'un imaginaire de la catastrophe que les siècles passés, avec leur cohorte d'accidents, de désastres climatologiques ou d'entreprises déraisonnées, s'étaient chargés d'alléguer. Evoquer la catastrophe en art a ainsi tout à voir avec l'idée de passion et de tragédie. Au cours de cette histoire des images, la stupeur est devenue un outil de jouissance spectatorielle, au risque parfois d'écarter la dimension traumatique de tels événements, et ce pour ne plus produire qu'un divertissement hypnotisant qui s'abroge de toute vérité sensible.

Il est toutefois d'autres enjeux qui se dégagent de ces modes de représentation et qui ne sont pas déterminés par le seul débordement d'effets dramatiques ou spectaculaires. La catastrophe comme expérience esthétique de la destruction peut aussi avoir fonction de *catharsis*. Rappelons en ce sens que l'étymologie du terme *Katastrophê* désigne d'abord l'action de retourner vers le bas, c'est-à-dire de guider vers la terre. Chacune de ces œuvres s'appuie semblablement sur ce lexique en composant en retour l'alphabet d'un univers souterrain.



MIRADORS
 Thibault HONORÉ
 2012
 Béton fibré et armé,
 noir de fumée, cirage.
 220 x 180 x 310 cm



TEITEN 定点
Thibault HONORÉ
2016

Projecteur diapositives, diapositives, écran de projection, bois de pin, perlite et vermiculite.
600 x 200 x 185 cm

Le 3 juin 1991, les volcanologues Maurice et Katia Krafft décédaient au Japon, sur la péninsule de Shimabara, emportés par une coulée pyroclastique soudaine alors qu'ils surveillaient le complexe volcanique du Mont Unzen. Un film, tourné fortuitement sur une route en contrebas du volcan, par un journaliste, témoigne du drame ainsi que de la violence de l'éruption.

Teiten (定点, n.m. japonais) se traduit en français par « point d'observation ». Le terme désigne, dans le langage journalistique, la zone d'observation où se postent les reporters pour étudier leur sujet et suivre au plus près son déroulement. Le jour de l'éruption du Mont Unzen, ce *teiten* en amont duquel le couple Krafft s'était installé fut l'une des premières zones touchées par la coulée pyroclastique. Dans cette installation commémorative, une couronne de bois, dont la forme dessine le tracé côtier de la péninsule de Shimabara, contient un mélange de perlite et de vermiculite (deux substrats de roches volcaniques servant d'isolant thermique ou phonique) dont le modelé reprend le relief du complexe volcanique.



HOUSE ON FIRE
Thibault HONORÉ
2015

Contreplaqué, MDF, pin blanc, cire, essence de térébenthine, plantes artificielles, haut-parleurs, diffusion vidéographique.
120 x 80 x 152 cm

Jusqu'au début des années 1990, la pêche à la morue était une ressource économique majeure pour la péninsule québécoise de la Gaspésie. À proximité des ports, fleurissaient des champs entiers de ces poissons entuillés pour le séchage. Quoique multi-centenaire et constitutive de la vie de cette région, cette activité historique cessa à l'été 1992, date à laquelle un moratoire interdit la pêche de ce poisson afin d'en préserver l'espèce.

Dans la soirée du 6 août 2012, un violent incendie se déclara dans l'ancien presbytère du village de Madeleine-Centre sur la rive nord de la Gaspésie. Le brasier ne parvint à être maîtrisé qu'au terme de la nuit, ravageant l'édifice religieux. La catastrophe fut presque entièrement filmée par les habitants réunis en nombre pour observer le sinistre. Ainsi, l'abondance des documents relatant ces deux événements, bien que distincts, montre qu'ils furent les plus marquants des décennies passées pour la communauté de Madeleine-Centre. L'installation permet ainsi la convocation de ces deux temps de l'histoire contemporaine de la petite ville de Gaspésie.



LES INDES NOIRES

Thibault HONORÉ

2016

Résine acrylique, fibre de verre, acier galvanisé, MDF, aluminium, dispositifs radiophoniques amplificateurs.
75 x 30 x 180 cm

Tandis qu'ils explorent des houillères déclarées tarées, un ingénieur et son contremaître découvrent une veine de charbon monumentale capable de répondre à la demande en énergie de leur pays. Quelques années plus tard, une cité minière, Coal-City, s'est construite à l'endroit du gisement. Sur cette intrigue fantastique se déploie *Les Indes Noires* de Jules Verne. Presque un siècle et demi plus tard, à l'heure où les protocoles se multiplient pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, il est paradoxal de constater le nombre grandissant de gisements de charbon mis au jour chaque année sur la planète.

Sur ces réflexions, s'élabore l'installation *LES INDES NOIRES*. De petites sculptures à l'apparence minérale, munies de haut-parleurs, diffusent des enregistrements sonores : extraits d'émissions radiophoniques captées numériquement depuis les quatre plus importantes exploitations souterraines de charbon en activité sur la planète. Quatre cultures s'échangent alors dans l'installation en produisant un brouhaha continu, comme si derrière cette polyphonie se jouait un peu de la fantasmagorie imaginée par Jules Verne.



MOHO-1

Thibault HONORÉ

2017

Béton réfractaire (cuit à 1050°C) et émail mat, bois de cèdre, caoutchouc, acier.
100 x 45 x 120 cm

On désigne par l'abréviation Moho, la discontinuité de Mohorovičić marquant la limite entre la croûte terrestre et le manteau supérieur. En 1970, le gouvernement soviétique entreprit un projet de forage visant à traverser la croûte continentale pour accéder à ce Moho. Mis en chantier près de la ville de Zapolyarny dans l'actuelle Oblast de Mourmansk, ce programme connu sous le nom de sg3 ou forage profond de Kola, s'étendit sur près de vingt années. Il s'acheva en 1989, à la fin de la guerre froide après avoir creusé la croûte terrestre sur 12262 mètres. Cela en fait encore aujourd'hui le point le plus profond jamais atteint par l'homme. Les seules contraintes de température et de pression à cette profondeur font de cette exploration souterraine un exploit nous ramenant à certaines des projections les plus fantasmagoriques ayant alimenté les récits de science-fiction.

C'est sur cette base que s'est construite l'installation *MOHO-1*. Cultivant un certain imaginaire paléologique, la réalisation de ces trépan et carottes géologiques constitue ainsi le premier acte d'une recherche plastique consacrée à l'histoire du forage sg3.



VIDEODRONE

Thibault HONORÉ

2017

Argile rouge cuite, néons, acier.
100 x 100 x 65 cm

Long live the new flesh !

Sur ces mots s'achève *Videodrome* de David Cronenberg. Sortie sur les écrans à l'orée des années 1980, le célèbre long-métrage tire le portrait anatomique d'une société accro aux écrans. La technologie s'y mue pour le téléspectateur en excroissance capable de refaçonner sa propre chair. De ce film on retiendra ainsi l'image du protagoniste principal, Max Renn, transformé par une fente magnétoscopique lui apparaissant à mesure du scénario à l'endroit de son abdomen.

Dans *VIDEODRONE*, une plaie similaire est visible à la surface des vidéocassettes en argile, réaffirmant leur fonction d'organes télévisuels. Appuyant cette métamorphose, l'ensemble du dispositif déploie un imaginaire cathodique. De la contemplation de ces artefacts de céramique jaillit alors la sensation d'un drone, c'est-à-dire d'une pulsation acoustique soulignée par la vibration lumineuse que produit le couple de néons. De simples outils enregistreurs, ces lambeaux de glaise sont devenus la matière argilo-magnétique contenant dorénavant un peu du cinéma de Cronenberg.



WHITE SPIRIT

Thibault HONORÉ

2017

Résine acrylique, cire, magnétite, néons,
plexiglas, vinyle,
aluminium, inox.
65 x 45 x 30 cm

Etudié dès l'Antiquité, le magnétisme a toujours alimenté les imaginaires les plus vifs, oscillant entre ésotérisme et rationalité. Durant son histoire, la Terre n'a ainsi cessé de subir des inversions de son champ magnétique. Ce phénomène, pourtant connu, conserve une part de mystère en raison de la variabilité avec laquelle ces changements de polarité s'effectuent dans le temps. Durant ces dernières décennies, le nord magnétique s'est déplacé à raison d'un degré tous les cinq ans. Cette inversion programmée demeure sujette à de nombreuses prédictions. Si certains vulgarisateurs envisagent la possibilité d'extinctions, d'autres considèrent les conséquences d'un tel bouleversement sur les espèces animales rapportées comme magnétosensibles.

Coïncidence scientifique, cette dernière hypothèse est contemporaine d'une étude récente interrogeant l'aptitude des bovins à s'orienter en direction du nord magnétique lorsqu'ils paissent. À supposer que l'une et l'autre de ces thèses viennent à se croiser, comment anticiper une éventuelle désorientation de nos bovidés si un dérèglement du magnétisme terrestre venait en effet à agir sur leur comportement ?



HARMONIC#1

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK

2019

Ensemble de 80 sculptures en paraffine, MDF,
acier bichromaté, roulettes.
500 x 300 x 250 cm

À la fin des années soixante-dix, le port de commerce de Brest s'est doté d'un nouveau polder. Le chantier a été en partie réalisé à l'aide des tonnes de roche et de sable enlevées au littoral breton, tout juste souillé par la catastrophe de l'Amoco Cadiz. En mai 2019, le Centre de Documentation de Recherche et d'Expérimentations sur les Pollutions Accidentelles des Eaux a invité Thibault Honoré et Justine Maljak à entreprendre un forage sur leur principal site technique, installé sur ce polder. Mené avec une équipe de géophysiciens, ce forage a permis de remonter des traces de la marée noire. Ces sculptures rendent compte de cette entreprise.

Les trépan sont des outils de forage employés dans l'industrie pétrolière pour exploiter le sous-sol. Métamorphosés en fragiles sculptures de paraffine, ces objets apparaissent dans ces deux installations comme les reliques d'une ère industrielle dont l'obsolescence est programmée.



HARMONIC#3

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK

2019

Boues de forage, résidus de pétrole, sable,
graviers, résine époxy, acier, peinture époxy.
70 x 70 x 120 cm

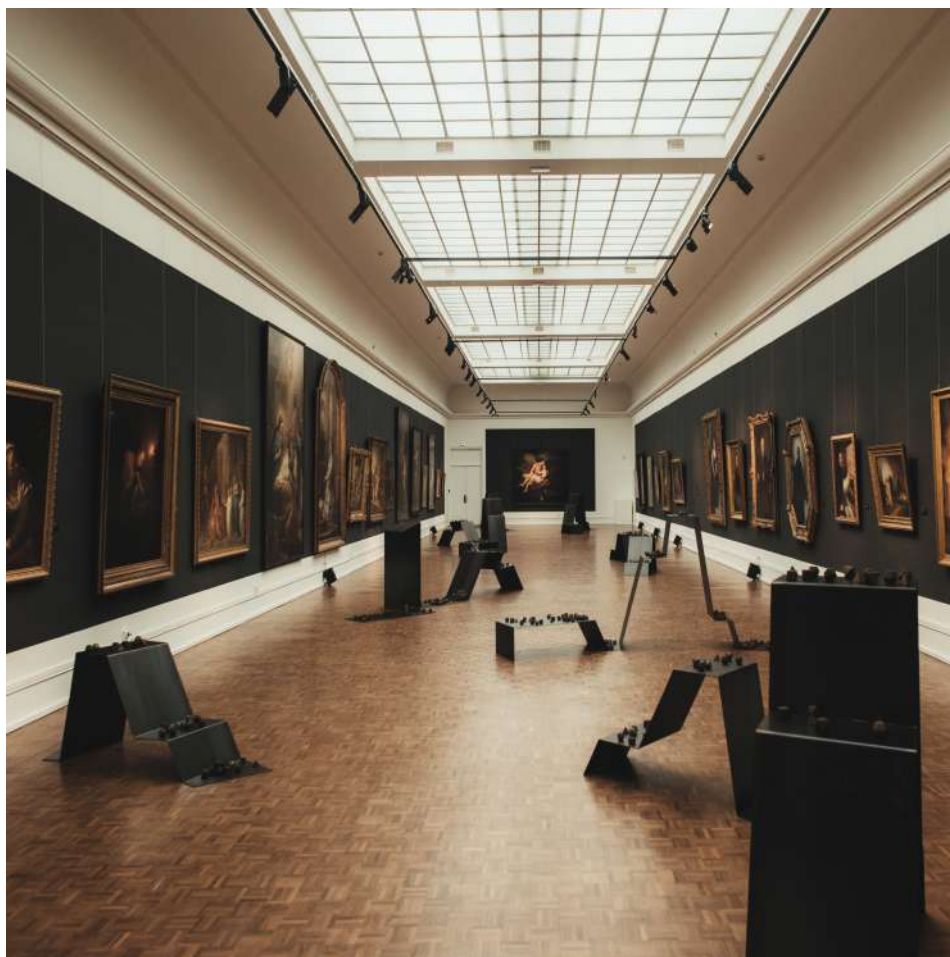
Les boues de forage et les résidus de pétrole remontés lors de la prospection du plateau technique du Cedre ont donné lieu à cette sculpture en négatif suggérant l'envers d'un estran.

MNÉMOSTIQUES

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK
2019

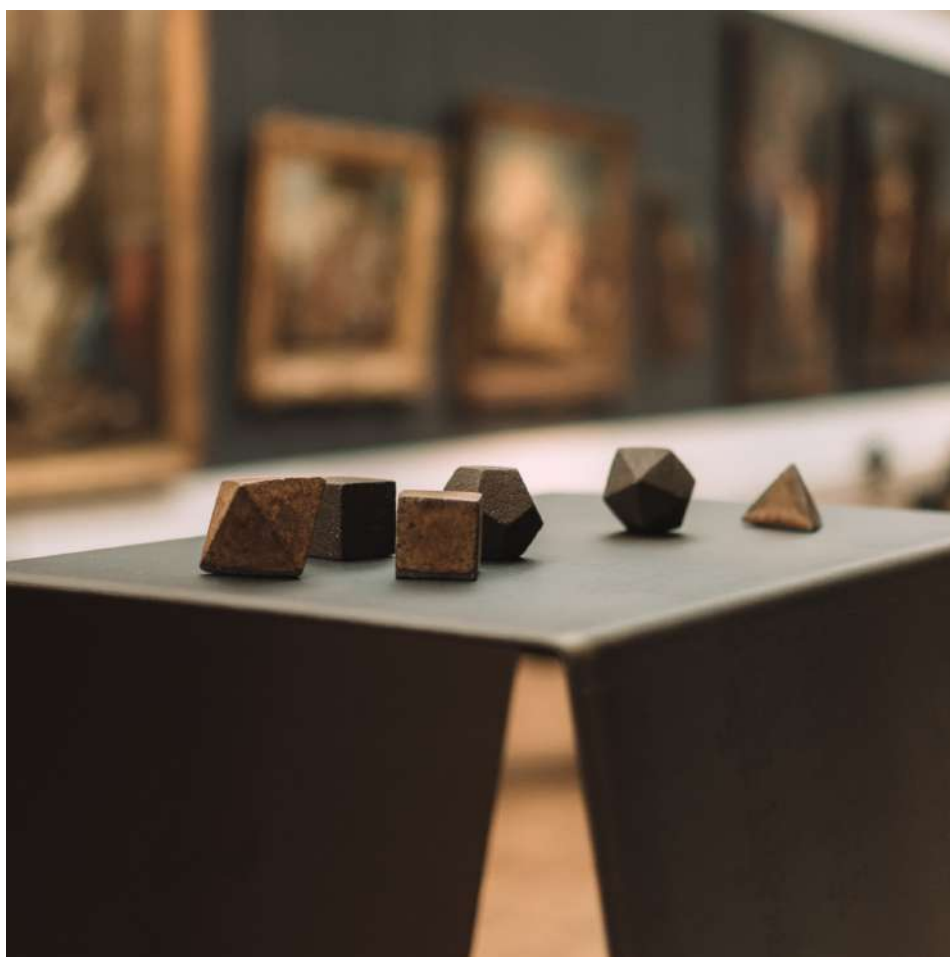
Acier laminé, grès noir,
système de sonorisation.
40000 x 1000 x 160 cm

Création musicale : Étienne Hendrickx



Jeune prodige et poétesse, Alphonsine Théolinde Cotte rédigea en 1831 un abrégé de l'histoire de la philosophie tout à fait original. À destination des jeunes gens de son époque, cet aide-mémoire dévoile une méthode d'apprentissage permettant de synthétiser, au moyen de vers et d'un codage ingénieux, les dates et les grands principes de l'histoire des sciences et des idées. Ces mnémotiques, ou vers mnémorisés, résument la pensée d'un philosophe tandis qu'une technique de codage permet, par association arithmétique, d'en retrouver rapidement la date. Ne reste plus au lecteur qu'à se prêter à un exercice de gymnastique cérébrale.

Cette méthode ne fut toutefois jamais publiée du vivant de son auteure qui disparut peu de temps avant son quinzième anniversaire. Hommage à Alphonsine, cette œuvre réactive une partie de l'entreprise pédagogique de la jeune poétesse en transformant sa technique de mémorisation en expérience plastique et acoustique. L'installation est construite comme une composition musicale en trois mouvements.





CHRISTMAS TREE
 Thibault HONORÉ et Justine MALJAK
 2020
 Plâtre, pigments, métal.
 300 x 80 x 250 cm

Dans l'industrie pétrolière on a coutume de désigner par « arbre de Noël » l'ensemble des systèmes mécaniques et hydrauliques (vannes, robinets, pièces d'ajustages) qui couronne un puits d'exploration.



OIL
 Thibault HONORÉ et Justine MALJAK
 2021
 Savons obtenus par saponification à chaud
 (huile végétale, hydroxyde de sodium, pigment
 minéral, charbon,
 pétrole désactivé), acier.
 75 x 75 x 55 cm (chaque pièce)

Le processus de création artistique s'immisce dans le processus artisanal. Synthèse d'une réaction chimique entre une matière grasse et une base forte: entre un substrat géologique et un concentré minéral.



ELECTRIC FEELING

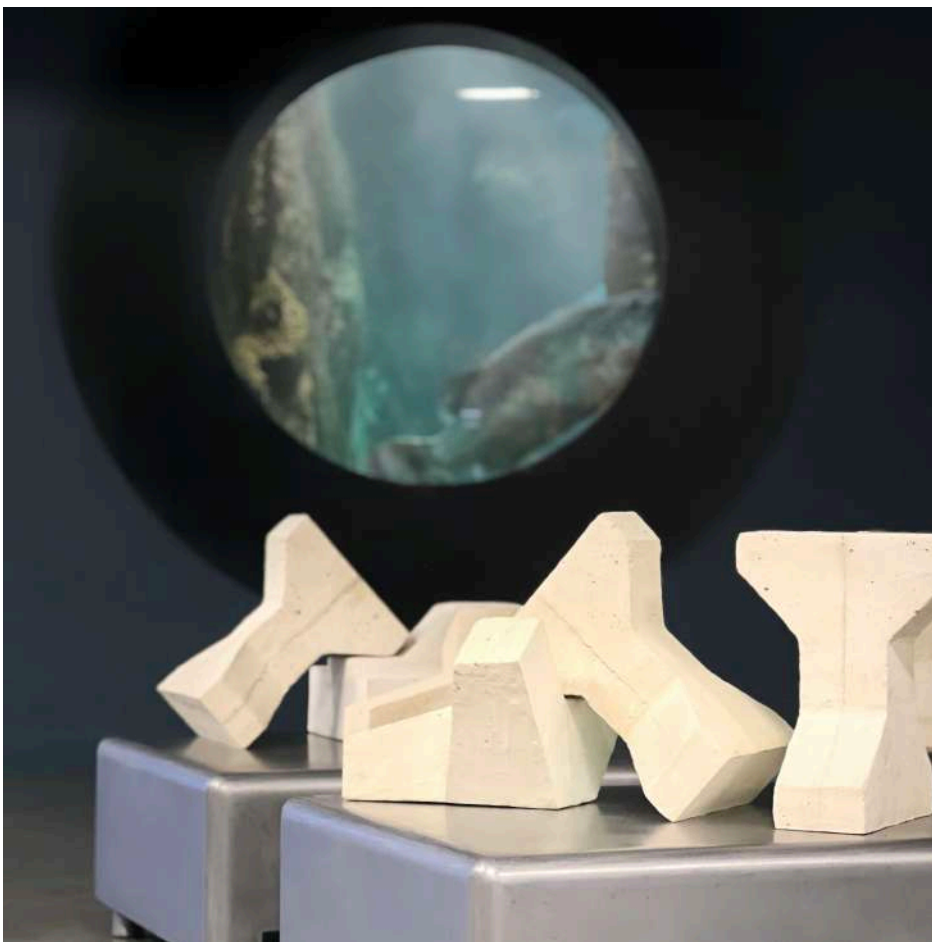
Thibault HONORÉ et Justine MALJAK

2021

Plâtre, pigments, métal.

230 x 50 x 380 cm

Les isolateurs électriques sont des composants isolants qui ont pour fonction d'empêcher un courant de circuler. On les trouve le plus souvent sur les lignes à haute tension pour assurer l'isolation électrique entre les conducteurs et les pylônes où ils se présentent sous la forme de volumes géométriques en céramique empilés.



BRISE-LÂMES

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK

2022

Béton, pigments, métal.

180 x 180 x 80 cm

Création sonore : Image et Son Brest (UBO)

Hanbar, Beta et Akmon sont quelques-uns des modèles qui constituent le lexique technique des brise-lames. Renforçant la résilience de nos côtes, ces blocs de béton s'apparentent à de véritables mécanismes de défense face aux assauts de la mer. Battus en permanence par les courants, soumis aux cycles incessants des marées, les brise-lames absorbent l'énergie des vagues en la dissipant. S'inspirant librement des formes et des modes d'emboîtement de ces ouvrages, cette installation de sculptures est accompagnée d'une création sonore. Entre expérience visuelle et acoustique, cette œuvre invite à découvrir les échanges et les interférences d'énergie qui se jouent au cœur de ces fortifications de béton.

RATTLE

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK
2023

Résine acrylique, cuir, acier, système de
diffusion sonore.

300 x 300 x 80 cm

Création musicale : Étienne Hendrickx



Parmi les modèles de leurres à la disposition des pêcheurs, certains ont la particularité d'émettre des sons dans l'eau grâce à un petit accessoire nommé rattle, ou hochet, et dont la fonction est de vibrer pour éveiller la curiosité des poissons. On sait que certains facteurs environnementaux comme les mouvements d'eau et les effets de marnage influencent l'activité de prédation des poissons. Bien connues des pêcheurs, les écluses constituent des lieux propices où rencontrer ces conditions. Composés d'un bassin étanche, ces ouvrages d'art élèvent ou abaissent le niveau de l'eau permettant ainsi aux embarcations de franchir les dénivelations ou les obstacles à la navigation.

La loi du 15 avril 1829 régissant la pêche fluviale sur le domaine public, interdit toutefois la pratique de ce loisir à l'intérieur des écluses et à leurs abords immédiats. Pour les pêcheurs habitués à parcourir librement les rivières et les canaux, ces eaux interdites ont toujours été la promesse de prises extraordinaires. Dans l'installation RATTLE, les ondulations des masses liquides à l'intérieur des bassins sont mises en musique au rythme des opérations de vidange et de remplissage. Traduits en sonorités métalliques, les effets d'écluse et de marnage révèlent leur jeu, offrant au public une partition musicale tenue jusqu'ici secrète, ou réservée à la seule faune aquatique.

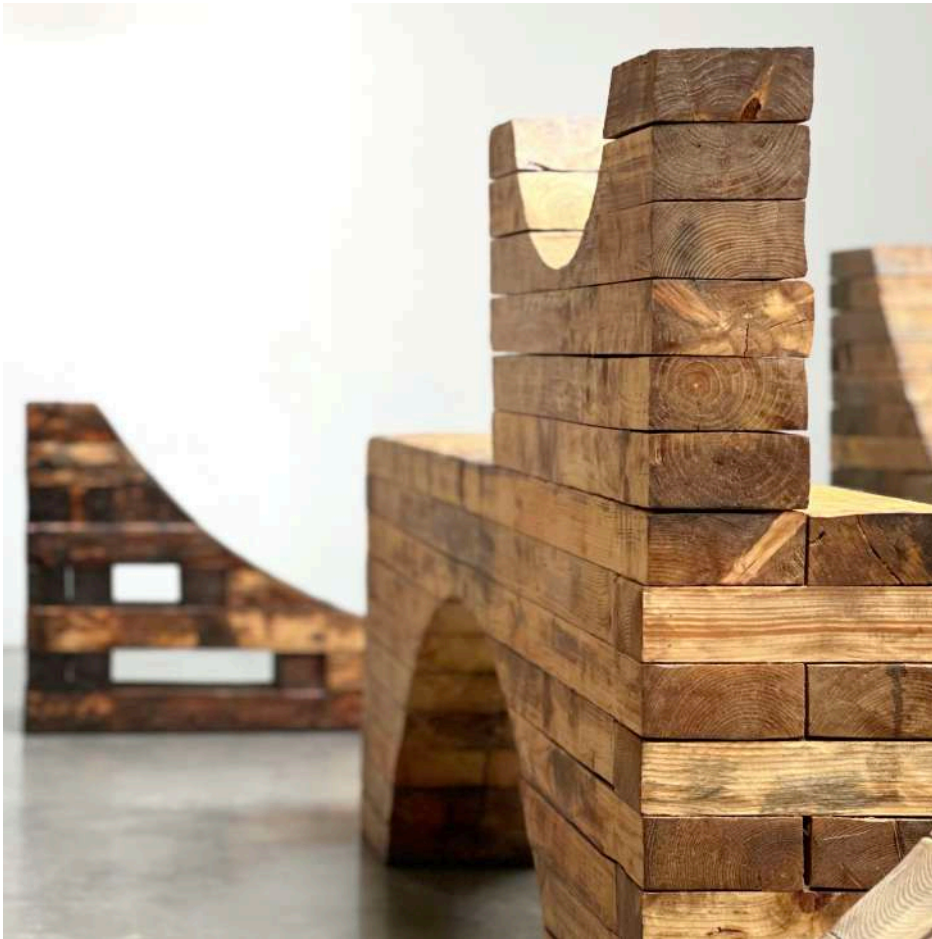


ARCH

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK

Bois, graisse mécanique, cire.

700 x 700 x 300 cm



On qualifie d'ouvrage de franchissement les ponts, viaducs et tunnels qui permettent à une voie de communication de traverser un obstacle. Au Japon, la science et la technologie ont joué un rôle déterminant dans la modernisation de ces infrastructures. Bien qu'ils bénéficient de toutes les innovations ingénieriques, ces ouvrages d'art restent vulnérables face aux menaces naturelles extrêmes (séisme, tsunami, typhon, éruption). Les représentations de ponts en ruine sont les symboles les plus forts de cette vulnérabilité.

Les fonds d'archives photographiques sont nombreux à décrire ces catastrophes. Ces images, collectées au fil des décennies, témoignent de la violence de ces épisodes de destruction et des efforts mis en œuvre pour reconstruire le pays. Durant son histoire, la société japonaise a ainsi appris à intégrer le concept de risque dans son rapport à l'environnement. Dans l'installation ARCH, l'organisation entropique des berceaux en bois, selon un principe de vue en éclatée, suggère à son tour la représentation d'un pont détruit ou dans l'attente de sa reconstruction. L'espace d'exposition se transforme ainsi en zone de chantier pour accueillir les éléments d'un dispositif de franchissement post-catastrophe, en offrant une réponse commémorative à cette histoire des images.



SHAFT

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK
Cordage en fibre naturelle (1020m),
graisse, acier.
1100 x 500 x 350 cm



Dans les différentes croyances qui composent le shintoïsme, l'art du nœud est central. Cette pratique du nouage emprunte ses formes à la symbolique de la frontière en servant à départager le profane du sacré. Le terme japonais pour traduire cette frontière est Kekkai 結界. Tout à la fois limite qui sépare et qui réunit, le Kekkai est fondamental dans la culture japonaise. Concept clef dans l'architecture traditionnelle, il définit également une barrière de protection – ou une enceinte spirituelle – à l'image du Shimenawa, imposante corde tressée installée à l'entrée des sanctuaires pour en délimiter l'espace. Les colonnes noires qui composent l'installation SHAFT trouvent dans ce travail du nœud une ressource formelle et symbolique.

Destinée, à l'origine, à servir de câble de levage pour les exploitations minières d'ArcelorMittal, cette corde – en sisal a été montée de manière circulaire et tressée de gauche à droite dans la tradition du Shimenawa. Ces sculptures nouées, tantôt dressées, tantôt gisantes, agissent dans l'espace d'exposition comme des ouvrages de protection. À la façon d'images négatives, elles préviennent le spectateur du spectre de la catastrophe, dont le Saigai 災害, dans la langue japonaise, est l'expression tout à la fois visible et prévisible.



COMMANDES PUBLIQUES ET PRIVÉES, ACQUISITIONS
2015-2023

UNNAMED ROAD

Thibault HONORÉ

2016

Résine acrylique et inox, cent bornes topographiques en aluminium.

Commande publique déconcentrée avec le soutien de l'État - Municipalité de La Neuveville-sous-Montfort (FR)



Comme tous les lieux sur le globe, la commune de La Neuveville-sous-Montfort est localisable grâce à une latitude et à une longitude précises. Dès lors que ces coordonnées sont inversées, celles-ci délimitent un nouvel espace sur la planète, en l'occurrence une région désertique située à l'est de la Somalie. Cette zone géographique, parce qu'elle est identifiée comme un lieu inhabité et isolé, est traduite par les logiciels de géolocalisation en tant qu'*Unnamed Road*, c'est-à-dire de « Route sans Nom ». De cette observation, est né ce projet, porté par l'idée d'une œuvre qui condenserait une représentation de ce territoire lointain, avec celui de la commune de La Neuveville-sous-Montfort.



À partir de vues satellitaires permettant de trouver l'altitude précise du paysage somalien, la sculpture a été modelée de telle sorte à restituer le relief des plateaux et des dunes qui composent cette fraction de désert à la couleur caractéristique de la corne de l'Afrique. À sa surface, ont été gravés tous les détails d'une carte topographique dessinant la commune de La Neuveville-sous-Montfort. Courbes de niveau, parcelles cadastrales et lieux dits propres au Montfort se camouflent sur les congères somaliennes. Seules les informations d'aménagements urbains ou de végétation de surface ont été effacées de la carte.



Le résultat est la naissance d'un seul et même paysage hybride, assurant aux habitants de la commune la reconnaissance de leur environnement proche et leur permettant de découvrir une part de cette région du bout du monde. Le rôle a en outre été confié aux enfants de l'école primaire locale d'installer dans leur environnement proche une centaine de bornes topographiques en aluminium. Ainsi disséminées dans le village et ses environs, et portant à leur surface les coordonnées de chacun des deux espaces représentés, elles achèvent de compléter l'œuvre en ouvrant le territoire de La Neuveville-sous-Montfort à cet ailleurs poétique.

AUTOPORTRAIT EN SAINT ELOI
Thibault HONORÉ
2015
Aluminium
Commande de la société
H Contracting - Les Forges (FR)
Acquisition au titre de la
collection d'entreprise



La figure animale occupe dans l'histoire des représentations une place centrale. Tantôt incarnation de valeurs spirituelles, tantôt vecteur culturel, le bestiaire a été, au fil des siècles, un sujet poussant les artistes à développer de multiples interprétations symboliques selon les époques spécifiques dans lesquelles ils vivaient. Il en va ainsi de la figure du cheval, de tout temps sacralisée, et devenue un socle mythologique à l'origine de nombreuses légendes et folklores populaires. Des représentations préhistoriques peintes aux gravures médiévales, des sculptures religieuses gothiques aux dessins satiriques de Gustave Doré, de son usage au cinéma à sa reprise par l'art contemporain, représenter un homme avec des traits d'équidés ou attribuer à un cheval des caractères physiques humains, a toujours permis aux artistes d'exprimer leur rapport au monde en mettant en scène sa beauté comme son étrangeté.

De la légende de Saint Eloi, dont les représentations les plus répandues le figurent munis d'outils de forge et accompagné d'un buste ou d'une patte de cheval, l'artiste retient ici l'idée d'une tête chevaline greffée sur son propre corps. Prolongeant cette vaste histoire de la représentation de l'animalité en art, l'autoportrait que propose l'artiste vise à réinscrire la légende du patron des forgerons dans la polysémie de ses significations sociales et culturelles. C'est le sens que prennent alors les différents types de vêtements, clairement identifiables et qui habillent la sculpture. Les gants d'atelier, pantalon et veste de protection ou chaussures de sécurité sont autant d'indices qui permettent de reconnaître le corps de métier auquel se rattache cet être hybride, mi-homme mi-animal. De même, le piédestal, sur lequel se tient dressé la statuaire d'aluminium, pourra évoquer par sa taille et son aspect un établi ou un billot d'enclume. *Autoportrait en Saint Eloi* est donc avant tout un hommage rendu au monde des maréchaux-ferrants en même temps qu'à toutes les corporations de travailleurs de la forge, de la transformation des métaux comme des sculpteurs en général.



GRAINES
2021

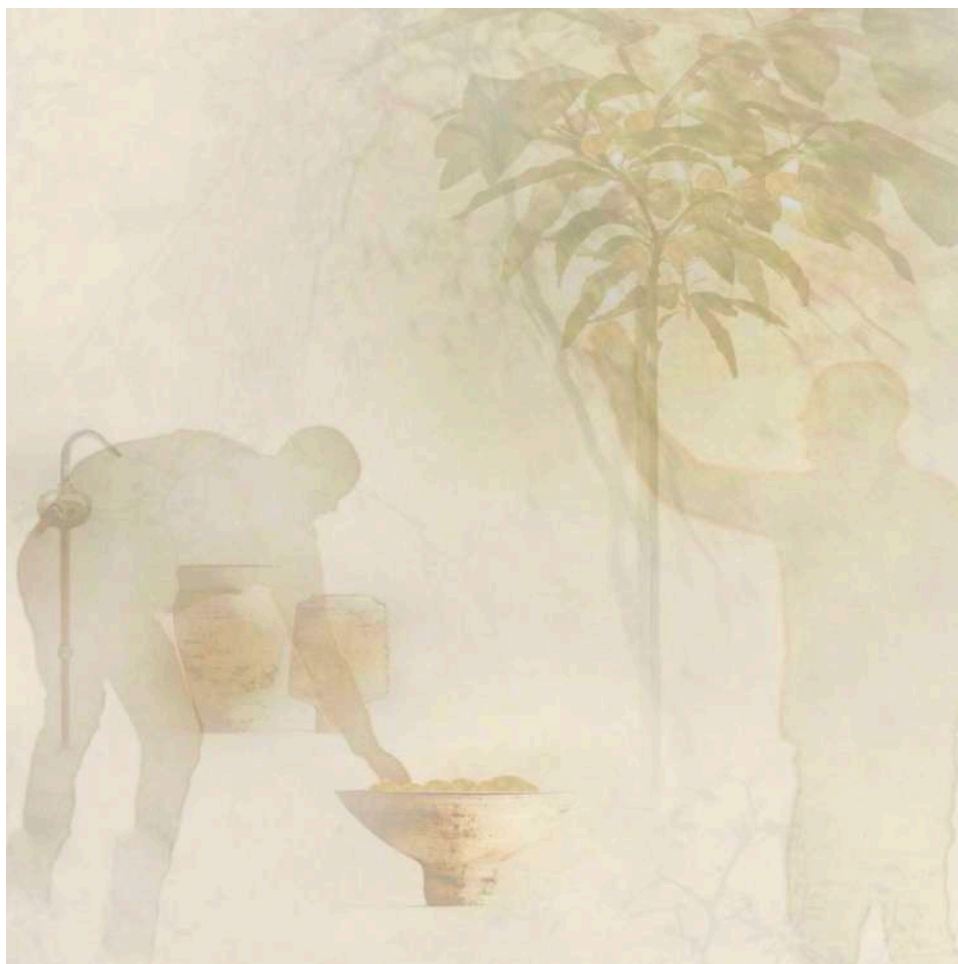
Thibault HONORÉ et Justine MALJAK
Béton coloré.

Université de Bretagne Occidentale, Brest
(FR). Commande de l'Université dans le cadre
de la célébration du cinquantenaire de sa
création. Acquisition au titre de la
collection de l'Université.



L'énergie inventive dont font preuve les graines dans le règne végétal s'apparente par bien des aspects à un travail de création artistique. Incubatrices de formes, elles invitent à appréhender par le sensible le monde du vivant. Le duo d'artistes convoque cette poésie à travers deux sculptures minérales. Ces graines germées, maintenues dans un état de dormance, attendent près du couple de cerisiers le moment pour croître à leur tour.





PANDO

2023

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK

Œuvre inaugurée

le 01 nov. 2023 (Strasbourg)

Puits piqués, pompes manuelles aspirantes en bronze, céramiques en grès émaillé, plantations de deux arbres fruitiers.

Commande de la Commission Européenne
« Creative Europe »

Apollonia-Echanges artistiques européens

Projet « Vital »

Ville de Strasbourg – Quartier
des institutions européennes (FR)

Le terme *pando*, dont l'étymologie latine signifie "je m'étends", est le nom donné à une forêt de quarante mille peupliers faux-trembles au cœur du parc national de Bryce Canyon dans l'Utah (USA). Ces milliers d'arbres sont tous identiques et constituent une colonie clonale. Chaque peuplier est connecté à son voisin par le biais d'une unique racine plurimillénaire qui s'étend sur plusieurs hectares.

Le projet artistique PANDO s'inspire de ce modèle biologique. Il constitue un projet d'utopie végétale activé dans le quartier de la Robertsau à Strasbourg, c'est-à-dire un projet de coopération durable entre la nature, les citoyens et la pratique artistique. Planter, entretenir, arroser, récolter constituent des gestes saisonniers pour les jardiniers qui sont placés au cœur du projet PANDO à partir d'un objectif, aider par des actions performatives et par l'installation d'œuvres in situ, au développement du végétal en ville.

Deux arbres fruitiers seront plantés dans le quartier de la Robertsau : le long de la ligne du tramway E et dans l'enceinte du jardin paysager du Centre d'Art Apollonia. Deux projets de forage seront mis en œuvre, sur chacun de ces sites, pour fournir à terme une réserve d'eau nécessaire à l'implantation de ces arbres. Ces puits seront reliés en surface à des pompes à eau en bronze. Le puisage se fera manuellement à l'aide d'un mécanisme de pompage semi-rotatif.

Ces dispositifs seront associés à des sculptures en inox et en laiton, en mettant à l'honneur le thème de la récolte à partir d'une démarche esthétique qui envisage la cueillette comme geste artistique. Attendant symboliquement le murissement des fruits et le développement des cultures, ces œuvres seront activées au moment des récoltes pour stocker le fruit des cueillettes. Au fil des années, ces récoltes seront mises à la disposition des artistes en résidences à Apollonia.



ŒUVRES VIDÉOGRAPHIQUES
2015-2019

CHICO
Thibault HONORÉ
2015

Vidéo numérique HD, film sonore
3min 33s



Le village de San Francisco de Alfarcito se trouve à 4000 mètres d'altitude, sur un désert de sel à la frontière entre le nord-est de l'Argentine et la Bolivie. Cette vidéo y a été tournée en plein hiver, à une heure où la nuit tombante apporte avec elle les grands froids de l'Altiplano. Un groupe d'adolescents profite des dernières lueurs du jour pour s'affronter au football. À mesure que la partie se déroule, un nuage de poussière mêlé de sel commence à s'élever du sol, venant recouvrir l'objectif de la caméra. À chaque foulée des joueurs, la nuée de pixels salins se densifie progressivement en altérant l'image vidéographique. Bientôt ce ne sont plus que les spectres des garçons qui subsistent à l'image tandis que l'écho de leurs rires et de leurs cris persiste dans l'immensité nocturne de l'Altiplano.



MYSTIC RIVER

Thibault HONORÉ

2016

Vidéo numérique HD, film sonore

6min 48s



N'y a-t-il pas, au commencement de toute œuvre, de terrain autre qu'autobiographique?

Aussi loin que je me souviens, les longues promenades solitaires ont constitué le socle de mon enfance. Beaucoup s'accomplissaient le long d'une rivière. Cette dernière était crainte par ma famille en raison de l'épaisseur des alluvions en son fond ; si bien qu'un jour je provoquai l'épouvante de mon père qui, ne me voyant pas revenir de l'une de ces marches, pensa que j'avais pu m'y noyer. L'événement, dont la résolution fut toutefois heureuse, nous marqua l'un et l'autre si durablement que j'ai tardé jusqu'à cette vidéo à en représenter le souvenir.



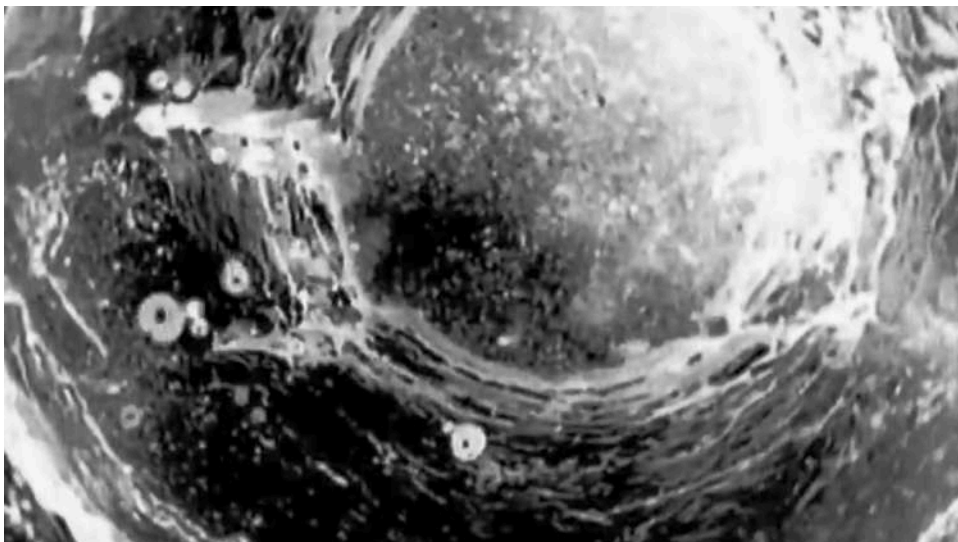
Devenu adulte, c'est donc dans ce même cours d'eau que j'ai situé le lieu de cette traversée mélancolique et où, à terme, je suis parvenu à me baigner. Chacune de ces opérations participant d'un commun effort pour conjurer cet épisode traumatique.



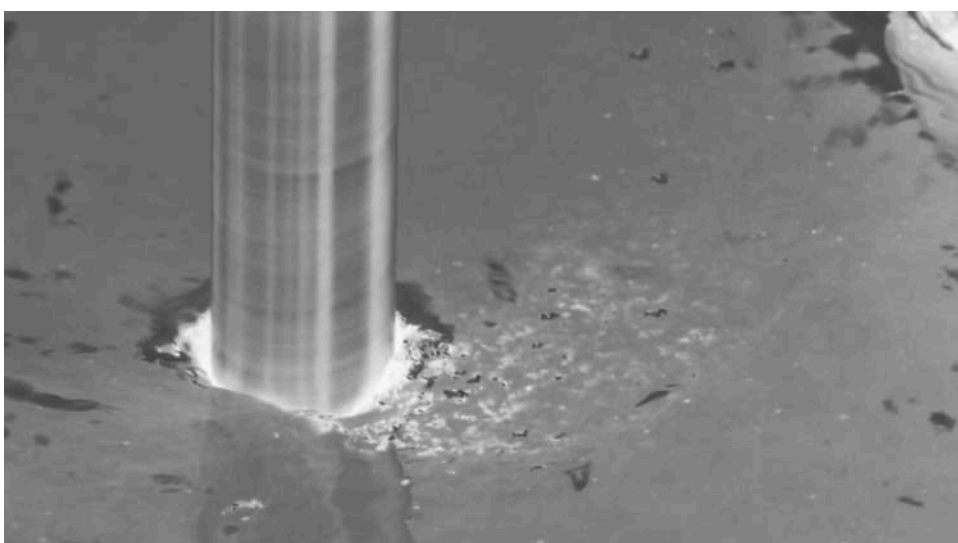
HARMONIC#2

Thibault HONORÉ et Justine MALJAK
2019

Vidéo numérique HD, film sonore, 4min 59s.
Création musicale : Étienne Hendrickx



Le terme «harmonique» fait référence en musique et en géologie à un phénomène périodique vibratoire. Ce film, qui fait partie du *Projet Harmonic* mené en 2019 sur le site du Cedre à Brest, entremêle des images du forage et des vues souterraines de puits de pétrole en activité dans le Midwest des États-Unis.



CURRICULUM VITAE

THIBAUT HONORÉ

NÉ LE 26 NOVEMBRE 1984 (EPINAL)

ARTISTE PLASTICIEN / MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN ARTS PLASTIQUES (UBO – BREST)

JUSTINE MALJAK

NÉE LE 28 AVRIL 1998 (BREST)

ARTISTE PLASTICIENNE

220 RUE DE VERDUN, 29200 BREST
(+33) 6 08 89 20 75 / (+33) 6 89 11 97 10

THIBAUT.HONORE@WANADOO.FR / JBODILIS@YAHOO.FR

IDENTIFIANT SIRET : 807 894 050 00010

CODE APE : 9003A

N° MDA : H492979

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2024 **HENKA 変化** (Thibault Honoré et Justine Maljak), Festival RESSAC, Brest (FR)
- 2023 **Rattle** (Thibault Honoré et Justine Maljak), Médiathèque François Mitterrand, Festival Longueur d'ondes, Brest (FR)
- 2022 **Huile de pierre** (Thibault Honoré et Justine Maljak), Jardin d'Hiver – Université de Bretagne Occidentale, Festival RESSAC, Brest (FR)
- 2019 **Projet Harmonic** (Thibault Honoré et Justine Maljak), Centre de Documentation de Recherche et d'Expérimentations sur les Pollutions Accidentelles des Eaux, Brest (FR)
Mnémotiques (Thibault Honoré et Justine Maljak), Musée des Beaux Arts, Brest (FR)
- 2017 **Vibrations** (Thibault Honoré), Galerie Jean-François Kaiser, Strasbourg (FR)
Catalogue d'exposition bilingue (Fr-En), Textes de T. Honoré, Éditions de la Galerie Jean-François Kaiser, 2017, 60 pages.
TEITEN 定点 (Thibault Honoré), Musée de sismologie, Strasbourg (FR)
- 2015 **Joyeuses Funérailles** (Thibault Honoré), Galerie Jean-François Kaiser, Strasbourg (FR)
Catalogue d'exposition bilingue (Fr-En), Textes de G. Roesz, Éditions de la Galerie Jean-François Kaiser, 2016, 33 pages.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2023 **Par delà** (Thibault Honoré et Justine Maljak), La Lune en Parachute : Espace d'Art Contemporain, Epinal (FR)
- 2022 **Festival Les Art'pulseurs, 2**, (Thibault Honoré et Justine Maljak), Océanopolis, Brest (FR)
- 2019 **Pulsatio**, (Justine Maljak), Galerie Les Abords – Université de Bretagne Occidentale, Festival RESSAC, Brest (FR)
- 2017 **D'amour et d'eau fraîche, quand on aime on a toujours 20 ans – 20^{ème} édition de la Fête de l'Eau** (Thibault Honoré), Wattwiller (FR)
Regards sur l'Art Contemporain en Alsace (Thibault Honoré), La Maison de la Région, Strasbourg (FR)
- 2016 **ST-ART 2016 – Foire Européenne d'Art Contemporain** (Thibault Honoré), Strasbourg (FR)
Corps Accords (Thibault Honoré), Musée Paso, Pole culturel de Drüsenheim (FR)
Retables, Diptyque-Triptyque-Polyptique (Thibault Honoré), Galerie Jean-François Kaiser, Strasbourg (FR)
- 2014 **Regards sur l'Art Contemporain en Alsace** (Thibault Honoré), La Maison de la Région, Strasbourg (FR)
Hémisphères vodous (Thibault Honoré), Barrage Vauban, Strasbourg (FR)
- 2013 **Parallèles** (Thibault Honoré), Galerie Art'Course, Strasbourg (FR)
Topographies de l'hiver (Thibault Honoré), Centre Européens d'Actions Artistiques Contemporaines - Entre-deux, Strasbourg (FR)
- 2012 **La Nef des fous - 15^{ème} édition de la Fête de l'Eau** (Thibault Honoré), Wattwiller (FR)
L'Ironie et la mort II (Thibault Honoré), Espace Apollonia–Echanges Artistiques Européens, Strasbourg (FR)
- 2011 **L'Ironie et la mort I** (Thibault Honoré), Galerie Jean-Pierre Ritsch-Fisch, Strasbourg (FR)
Rejouer (Thibault Honoré), Société GQF, Les Forges (FR)

- Entrez dans le bain* (Thibault Honoré), Piscine Tournesol, Saverne (FR)
Cadavre Exquis II (Thibault Honoré), Salle Conrath de l'Hôtel de Ville, Strasbourg (FR)
Cadavre Exquis I (Thibault Honoré), Espace Apollonia–Echanges Artistiques Européens, Strasbourg (FR)
- 2010 *Festival Out of the Crowd* (Thibault Honoré), Esch-sur Alzette, (LUX)
- 2009 *Towards a Deeper Understanding of Rural Europe* (Thibault Honoré), Bilkent University, Ankara (TURQ)
- 2008 *Ouverture du Cabinet de Conseil et d'expertise CFGS* (Thibault Honoré), Epinal (FR)
- 2007 *Hofkultur 5* (Thibault Honoré), Schutterwald (D)
- 2006 *Hors d'œuvre* (Thibault Honoré), Zone d'art, Strasbourg (FR)

COMMANDES PUBLIQUES ET PRIVÉES, ACQUISITIONS

- 2023 **PANDO**
 (Thibault Honoré et Justine Maljak)
 Apollonia-Echanges artistiques européens : Projet « Vital ».
 Commission européenne « Creative Europe » / Ville de Strasbourg (FR)
- 2021 **Graines**
 (Thibault Honoré et Justine Maljak)
 Université de Bretagne Occidentale, Brest (FR).
 Commande à l'occasion du cinquantenaire de la création de l'UBO.
 Acquisition au titre de la collection de l'Université.
- 2015 **Autoportrait en Saint Eloi**
 (Thibault Honoré)
 Commande de la société *H Contracting*.
 Acquisition au titre de la collection d'entreprise, Les Forges (FR).
- 2009 **Old Asleep Man**
 (Thibault Honoré)
 Collection of the Bilkent University, Ankara (TURQ)
- 2016 **Unnamed Road**
 (Thibault Honoré)
 Municipalité de La Neuveville-sous-Montfort (FR) – Avec le soutien de l'État.
 Commande publique déconcentrée dans le cadre de la rénovation de la mairie.
 Maître d'ouvrage : Mairie de La Neuveville-sous-Montfort (88800).
 S.A.R.L d'architecture : Marsal – Rousselot Architecte.

COMMISSARIATS ARTISTIQUES

- 2019 **Festival RESSAC - REchercheS en Sciences Arts et Création, Première édition.**
 (Thibault Honoré)
 Musée des Beaux Arts de Brest / Océanopolis / Université de Bretagne Occidentale / Galerie Les Abords / CEDRE / Capucins /
 Galerie Antinoë. Brest (FR)
- 2014 **Hémisphères vodous**
 (Thibault Honoré)
 Galerie Jean-Pierre Ritsch-Fisch / Galerie Chantal Bamberger / Edicule Faubourg de Pierre / Salle Conrath-Hôtel de ville / Salle
 Vingt-Sept-Palais Universitaire / La Chaufferie-Haute Ecole des Arts du Rhin / Barrage Vauban / Hall des Chars. Strasbourg (FR)
- 2013 **Topographies de l'hiver**
 (Thibault Honoré)
 Centre Européens d'Actions Artistiques Contemporaines – Entre-deux. Strasbourg (FR)
 Commissaire associé : Abbas Kiarostami.